

Ceci fait partie de la série

# **L'épître aux Ephésiens**

De

**Rusty Peterman**

# L'épître aux Ephésiens

## Soumission mutuelle (5.21)

Il m'est arrivé d'enseigner un cours intitulé "Herméneutique biblique", autrement dit la science de l'interprétation de la Bible. Ce cours apprend à voir le contenu de la Bible, à en discerner le sens, et à savoir l'appliquer. Certaines portions de la Bible sont faciles à comprendre. Par exemple, le commandement "Tu ne commettras pas de vol" ne nécessite pas de cours d'herméneutique.

Dans la vie courante, tout le monde fait usage de techniques d'interprétation. Parfois c'est simple. Un panneau "stop" n'exige pas beaucoup d'interprétation, car nous le comprenons tout de suite. Mais d'autres situations sont plus exigeantes. Lire et comprendre un livre sur la physique nucléaire exigerait normalement un effort.

Regardons à présent un verset de la Bible, Ephésiens 5.21. Il n'est pas difficile à comprendre, car le défi de ce verset ne se trouve pas dans la compréhension de son enseignement mais dans sa mise en pratique.

Ce verset se situe normalement dans le contexte de l'exhortation de Paul d'être "remplis de l'Esprit". Le verset 18 dit : "Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit." Paul décrit ensuite certains effets d'une vie remplie de l'Esprit.

Le premier effet d'une vie remplie de l'Esprit est de se parler spirituellement les uns aux autres. Ceci, nous le faisons par nos chants (5.19a). Le deuxième effet est de faire de la musique dans nos cœurs pour le Seigneur. Le troisième est

d'être reconnaissant envers Dieu pour toutes choses (5.20). Le quatrième effet, décrit au verset 21, est comme le panneau "stop" ci-dessus, il n'est pas difficile à comprendre. Il n'y a que onze mots : "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ."

### UN COMMANDEMENT SIMPLE

Paul maintient que le fait d'être rempli de l'Esprit nous conduit à renoncer à nos désirs et à chercher le bien des autres. Le verbe grec traduit "Soumettez-vous<sup>1</sup>" était à l'origine un terme militaire voulant dire "se ranger dessous". Les chrétiens remplis de l'Esprit choisissent de se ranger les uns en dessous des autres, ils décident de ne pas insister sur leurs propres désirs.

Nous savons tous ce que cela veut dire, car c'est l'un des plus grands défis que nous rencontrons, du fait que nous vivons dans un monde qui insiste sur la nécessité de réclamer ses droits. On nous dit de prendre tout ce que nous pourrions, sinon quelqu'un d'autre va le faire à notre place.

Si vous avez grandi à la ferme, vous savez qu'il y a parmi les poules une "hiérarchie de becquetage". La première poule a le droit de donner un coup de bec à qui elle veut sans représailles, mais ce n'est pas du tout le cas pour la dernière poule. Chaque poule connaît sa place

<sup>1</sup> Il s'agit du grec *hupotasso*, qui traduisait le fait de renoncer à sa propre volonté. Dans son sens militaire, il décrivait la soumission à un officier de grade supérieur. Dans son sens civil, il décrivait la relation entre l'esclave et son maître.

dans l'ordre hiérarchique, de haut en bas. Si deux poules découvrent en même temps des grains de maïs par terre, c'est à la poule de rang supérieur que va le maïs. Si l'autre essaie de le prendre, il y a bagarre. Après, soit l'ordre hiérarchique reste inchangé, soit une poule monte en grade.

Ce qui se passe dans la basse-cour entre les poules arrive également tous les jours entre les êtres humains. Lorsqu'une équipe de foot nationale engage un nouvel entraîneur, tous les assistants de l'entraîneur commencent à disputer les meilleures places. Au travail, à l'école, c'est la même chose. Les gens font les manœuvres nécessaires pour avoir plus souvent ce qu'ils veulent.

Paul veut nous faire comprendre que les chrétiens ont choisi de ne pas vivre ainsi, que nous ne devons pas manipuler et manœuvrer pour avoir ce que nous voulons. Les chrétiens doivent refuser de jouer à ce petit jeu. Une fois, deux des disciples de Jésus l'essayèrent :

Les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Il leur dit : Que désirez-vous que je fasse pour vous ? Donne-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ta gloire (Mc 10.35-37).

Jacques et Jean désiraient un rang supérieur aux autres, ils voulaient être les poules les plus haut placées dans la hiérarchie. Ils voulaient, en somme, tout ce qu'ils pouvaient avoir. Mais Jésus leur montra une approche différente de la vie :

Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en est pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Mc 10.42b-45).

Jésus leur dit en fait : "Les choses se passaient comme cela par le passé, soit. Mais il s'agit à présent du royaume, et dans le royaume on n'agira pas ainsi, car avoir ce que l'on veut ne sera pas aussi important que de donner aux autres."

Ceux qui ont l'Esprit n'insistent pas sur leurs

propres désirs, aux dépens de ceux des autres. Ils se soumettent les uns aux autres.

Relisez Ephésiens 5.19 et notez la motivation donnée pour cette soumission mutuelle : "dans la crainte de Christ" (littéralement, "en raison de la crainte de Christ"). Le mot traduit "crainte" est le grec *phobos*, d'où nous tenons notre mot français "phobie". Le mot est donc bien plus fort qu'un simple respect. Salomon a dit : "Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là tout l'homme" (Ec 12.13b). *Craindre Dieu c'est le prendre au sérieux*. Nous prenons en compte qui il est et qui nous sommes ; et ce constat nous met à genoux. Voilà comment on prend Dieu au sérieux. Paul nous dit essentiellement ceci : "En vous soumettant les uns aux autres, vous montrez que vous prenez Christ au sérieux."

Dieu veut trouver dans toutes nos relations une attitude de soumission. Acceptez-vous d'être un serviteur dans votre foyer ? Vos collègues de travail ou vos camarades de classe vous considèrent-ils comme une personne pour qui donner est plus important que recevoir ? Êtes-vous membre de l'Eglise locale seulement dans le but d'en tirer quelque chose ? Prenez-vous en compte les besoins, les soucis et les sentiments de vos frères et soeurs ?

L'Eglise est le lieu d'apprentissage de la soumission mutuelle. Dieu y réunit toutes sortes de personnes, afin que nous apprenions à nous honorer mutuellement et à nous soumettre les uns aux autres. La pire des attitudes dans l'Eglise est la mentalité du monde qui se dit : "Si vous voulez que je sois heureux, donnez-moi tout ce que je veux." L'esprit du monde n'est pas l'esprit du Christ.

#### UN COMMENTAIRE PERSONNEL

Le meilleur commentaire sur Ephésiens 5.21 se trouve au chapitre 2 de l'épître aux Philippiens, écrite par Paul à peu près en même temps que l'épître aux Ephésiens. Il est évident que la première Eglise avait les mêmes problèmes que nous avec les relations humaines et avec le désir naturel de recevoir au lieu de donner. Paul écrit :

Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres (Ph 2.3-4).

C'est une bonne explication du concept de

soumission les uns aux autres. Notez à présent quelle est la motivation derrière cette soumission. Il s'agit de l'attitude du Christ.

Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus, lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Ph 2.5-11).

La soumission mutuelle s'accompagne toujours d'humilité, dont Christ est la meilleure démonstration et sans laquelle nos relations avec les autres ne seront jamais ce que Dieu veut pour nous. Car l'humilité est le signe d'une vie remplie de l'Esprit — c'est ce qui nous tient sur la bonne voie. Avec l'humilité, nous évitons de devenir dogmatiques et fermés envers les autres. Elle nous libère de la recherche de nos propres désirs, elle nous rend sensibles aux sentiments des autres et compréhensifs devant leurs faiblesses. L'humilité nous permet d'être ouverts et non défensifs les uns avec les autres, elle nous oblige à nous regarder les uns les autres dans un esprit de grâce au lieu de chercher toute faute et toute erreur possibles. L'humilité nous pousse à chercher le bien de l'autre, elle nous fait refuser la spéculation, la calomnie, et la jalousie. Par humilité, nous nous soumettons les uns aux autres à cause de notre révérence pour le Christ. L'humilité doit avoir sa place dans nos foyers, dans nos relations de tous les jours, et dans l'Eglise.

### CONSIDERATIONS PRATIQUES

Citons encore le commandement : "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ." Mais comprendre ce principe est une chose, le

mettre en pratique en est une autre. Considérons trois idées pour nous aider à mieux vivre ce principe tous les jours.

1. *Appelons les choses par leur nom : le désir d'avoir toujours ce qu'on veut est une mentalité du monde qui va à l'encontre des enseignements de Jésus.* Aussi longtemps que nous ne comprenons pas ceci, nous continuerons à insister sur notre volonté.

2. *Entrez dans chaque nouvelle relation avec cette question : "Qu'est-ce que Jésus veut donner à cette personne à travers moi ?"*

3. *Approchez-vous tous les jours du Seigneur avec cette requête : "Montre-moi les domaines dans lesquels je ne me sou mets pas aux autres comme tu le voudrais."* Laissez Jésus vous aider à voir dans quels domaines doivent se produire des changements dans vos relations avec les autres.

### CONCLUSION

Notre relation la plus importante est avec Dieu, que nous devons craindre et à qui nous devons obéir. Or, Dieu dit au sujet de Jésus : "Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le" (Mc 9.7). C'est dire que pour obéir à Dieu, il faut écouter et obéir à Jésus. Aucune de nos relations dans la vie ne réussira si notre vie n'est pas conforme à la volonté de Jésus.

Si ce n'est pas déjà fait, donnez votre vie à Jésus, qui vous offre le pardon de vos péchés et une nouvelle vie. Ecoutez-le et obéissez-lui. C'est lui qui a dit : "Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé" (Mc 16.15-16). Vous êtes-vous soumis à son commandement ?

Si vous êtes déjà chrétien, vous avez peut-être compris par le verset 5.31 d'Ephésiens que vous n'avez pas montré une réelle révérence pour le Christ. Peut-être avez-vous ignoré dernièrement les autres et insisté sur votre propre volonté. Dans cette bataille que nous livrons tous contre l'égoïsme, demandez au Seigneur de vous fortifier. Lorsque les gens sont remplis de l'Esprit, ils se soumettent les uns aux autres dans la crainte de Christ. ◆